



Horizons.

Our insights
on Today's Global
Dairy Business

Janvier 2024

#01

Page 3

Direction du marché

**Le lait,
toujours le lait !
Et la production
est à la peine.**

[Read more →](#)

Page 6

**Analyse approfondie
du secteur laitier:
Vue d'ensemble**

Page 10

**Commentaire
mondial.**

Page 11

**Les événements
chez Hoogwegt.**

Une note de la rédaction.

Avis de non-responsabilité

Horizons est une publication du Groupe Hoogwegt. Les informations proviennent de sources fiables, mais l'exactitude des données figurant dans le rapport ne peut être garantie.

© Aucune reproduction n'est autorisée sans notre accord.

2024

Alors que nous entamons une toute nouvelle année, nous nous demandons en quoi 2024 sera différente de 2023 (vu l'intensification des tensions géopolitiques), et dans quelle mesure elle restera identique.

Dans la rubrique « Direction du marché » de ce numéro, nous nous penchons sur une production laitière en difficulté et sur la faible demande en poudres.

Dans notre rubrique « Analyse approfondie du secteur laitier », nous abordons plus en détail la poudre de lait écrémé/le NFDM.

Nous voyons ensuite quelle est la situation pour le lactosérum et les contrats à terme sur le CME (dans un article rédigé par notre invité à la rédaction, Neil Hunt).

Enfin, dans notre rubrique « Les événements chez Hoogwegt », nous nous remémorons l'année fructueuse que fut 2023.

Bien à vous,

La rédaction de Hoogwegt Horizons

Direction du marché

Le lait, toujours le lait ! Et la production est à la peine.

La production laitière des exportateurs a connu des difficultés pendant tout le deuxième semestre de 2023, et la situation n'a pas changé.

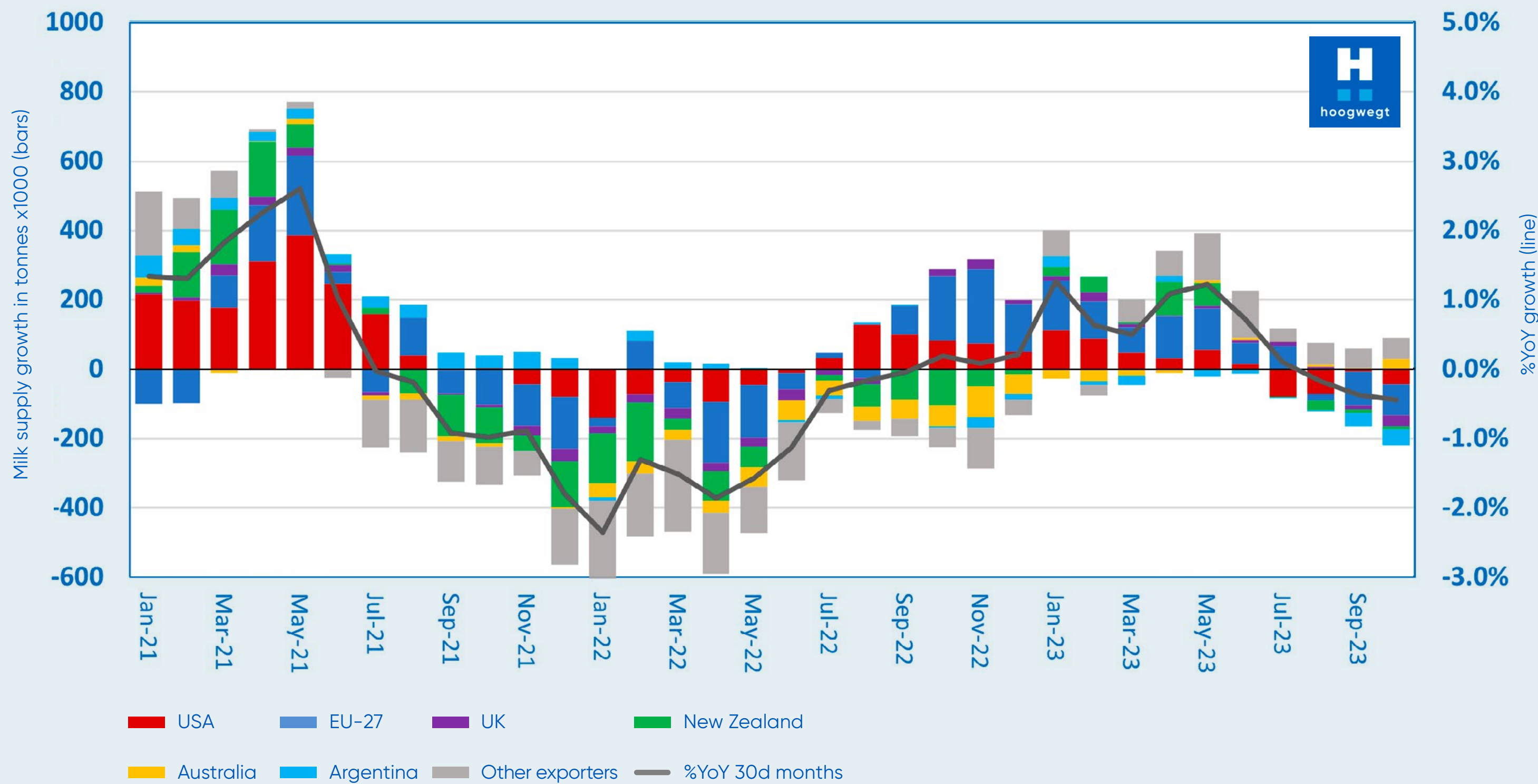
La plupart des exportateurs ont maintenant publié leurs chiffres pour la production laitière au mois d'octobre ; celle-ci se serait détériorée depuis le T3 2023, où nous avons déjà vu des chiffres négatifs.

Aux États-Unis, les marges se sont quand même améliorées par rapport aux creux de l'été 2023 et l'abattage des vaches a considérablement diminué. On aurait pu s'attendre, à ce stade, à un retour du cheptel laitier à des chiffres positifs et à une augmentation de la production laitière par rapport aux chiffres de l'année dernière. Mais l'année dernière, les chiffres étaient élevés, et il est donc difficile de faire mieux. L'amélioration des marges n'a pas non plus encouragé l'expansion. Par conséquent, un investissement dans des vaches laitières pour renouveler le cheptel ne semble pas une idée judicieuse sur le plan commercial.

[Lire la suite →](#)



Croissance de l'offre laitière (d'une année sur l'autre) des 13 principaux exportateurs (milliers de tonnes)



→ Suite

En Europe, les marges se sont également améliorées, avant que certaines coopérations ne les réduisent à nouveau, en corrigeant leurs augmentations (peut-être un peu trop enthousiastes) du prix du lait à la ferme. Les marges ont été faibles en Europe durant l'été et elles remontent maintenant après avoir atteint le creux de la vague. Néanmoins, 40 cents représente un niveau très bas, encore loin de ceux que nous avons vus il y a 12 à 16 mois, lorsque le paiement à la ferme était de 60 cents. En Europe également, les producteurs ont encore du mal à augmenter la taille de leur cheptel, surtout en France.

La Nouvelle-Zélande affiche elle aussi des volumes de production laitière plus faibles, cependant pour la matière sèche laitière, des chiffres encore positifs ont été communiqués au cours des derniers mois. Alors que la production laitière par vache a augmenté, la tendance à la baisse du nombre de vaches s'est poursuivie, avec une diminution de 3,46 % jusqu'à 4,67 millions de vaches. Les chiffres de la production laitière seront probablement négatifs pour le S1 2024, car ceux de l'année précédente seront très difficile à battre, les indicateurs de croissance des pâturages ont chuté, et on craint que les conditions météo ne soient affectées par El Niño, par rapport aux excellentes conditions dont la Nouvelle-Zélande a bénéficié au S1 2023.

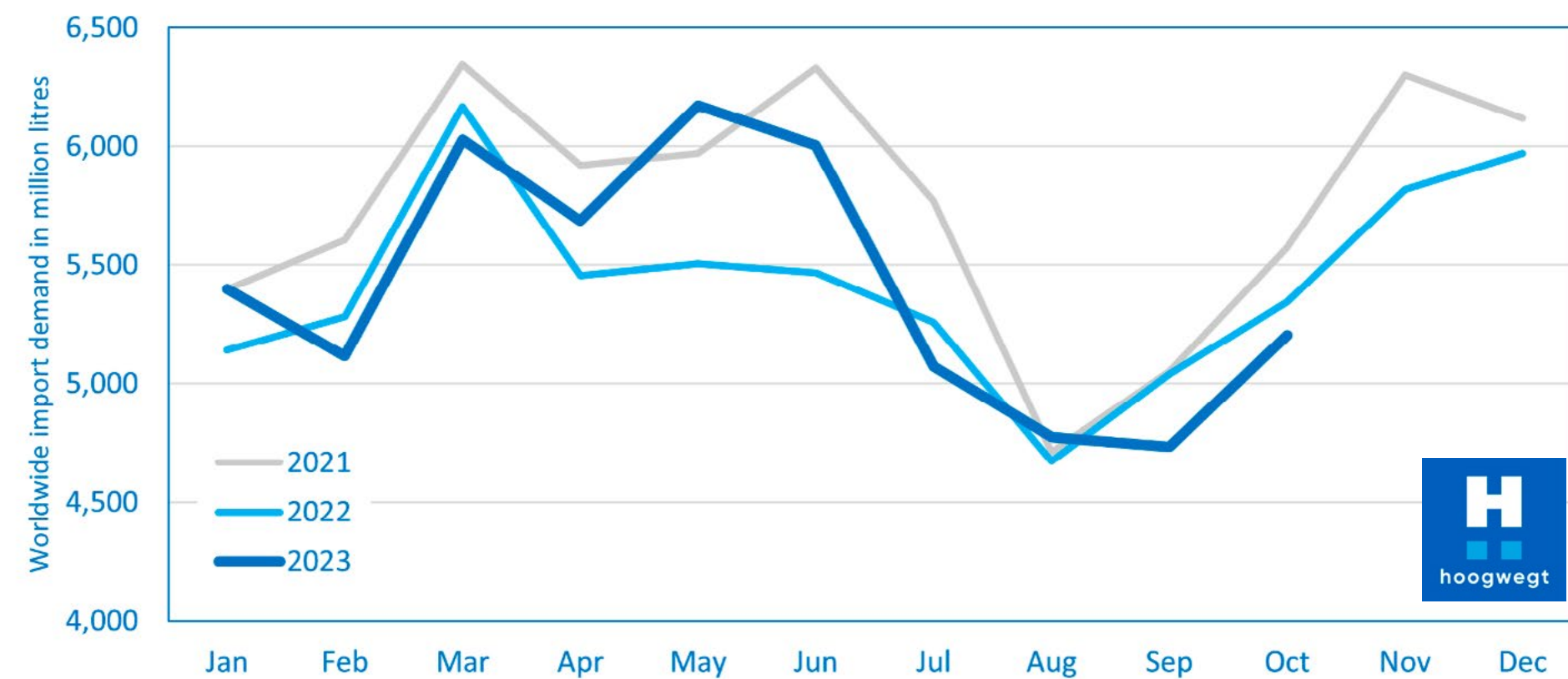
L'Argentine a enregistré un mois d'octobre négatif d'une année sur l'autre, et novembre a également été fortement négatif ; toutefois, les conditions météo semblent un peu meilleures et les marges pourraient aussi s'améliorer.

La demande mondiale à l'importation : Comme ci comme ça... Au mieux !

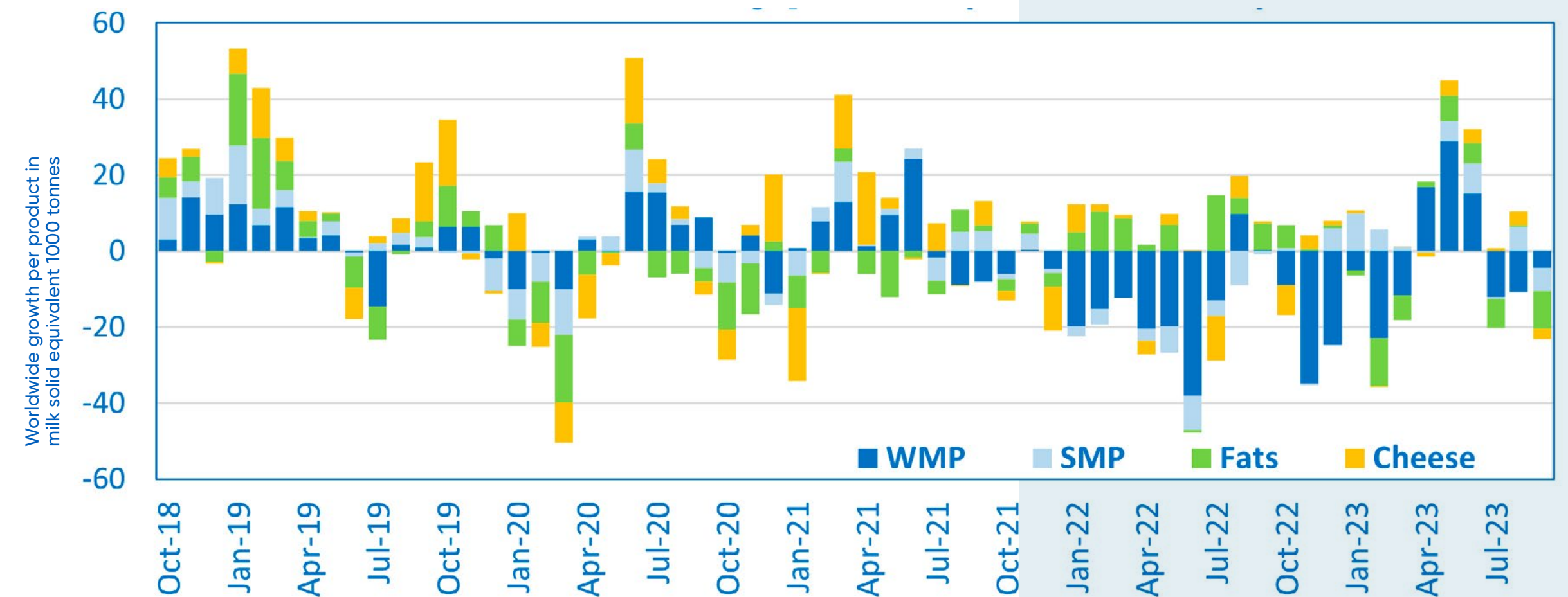
La demande mondiale à l'importation, c'est comme une voiture de course pilotée par une demande asiatique poussive en poudres de lait. En équivalents lait, cela signifie que la demande mondiale à l'importation pour les produits laitiers a chuté par rapport aux années précédentes. Sur le graphe ci-dessous, la demande à l'importation pour la poudre de lait écrémé, la poudre de lait entier et le fromage est calculée de façon à produire les équivalents lait de ceux-ci, et il apparaît clairement que même si l'offre a été poussive, la demande est elle aussi

restée morose. On voit un effet dépressif de la faible demande en poudres, en particulier la poudre de lait entier. En revanche, la demande en fromage a été plus forte qu'il y a un an. Grâce à la forte demande en poudre de lait écrémé, les chiffres du T2 2023 ont été élevés, et bien que la demande en poudre de lait écrémé soit encore assez bonne, le S1 2024 va devoir battre des volumes comparables assez considérables. L'année dernière, le Mexique, l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient ont tous été de gros acheteurs de poudre de lait écrémé.

Demande mondiale à l'importation, fromage + poudre de lait écrémé + poudre de lait entier, équivalents lait en millions de litres



Croissance des échanges commerciaux par produit, en équivalents lait basés sur la matière sèche (en milliers de tonnes)



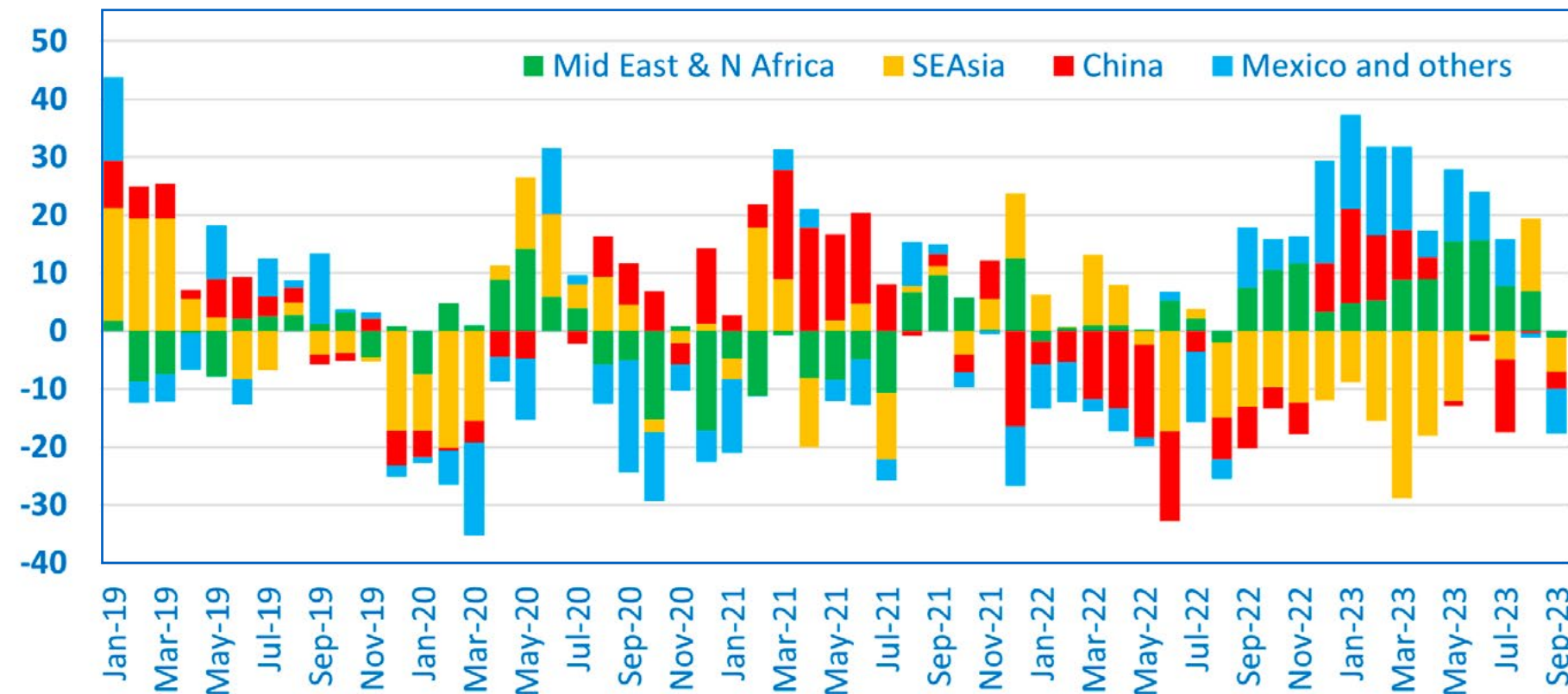
Analyse approfondie du secteur laitier

Vue d'ensemble

POUDRE DE LAIT ÉCRÉMÉ/NFDM

En septembre, on a vu un creux de la production européenne de poudre de lait écrémé, et le mois d'octobre n'a guère brillé non plus. La plupart des pays européens produisent moins, ce qui est tout à fait normal en présence d'une production laitière négative. Bien sûr, il y a moins de lait disponible au départ, mais comme la production de fromage est assez bonne, la production de poudre de lait écrémé ne peine pas seulement à cause d'une croissance négative de la production laitière. La production européenne totale pour le mois d'octobre a été d'environ 100 kt, ce qui n'est probablement pas suffisant pour constituer des stocks – alors que les niveaux des stocks européens seraient déjà bas... Les États-Unis ont également connu plusieurs mois de faible production de poudre de lait écrémé + NFDM. Bien que le T1 2023 ait encore été assez bon, la production a diminué depuis. En particulier, la poudre de lait écrémé est produite en faibles volumes. Bien sûr, la production laitière californienne souffre et la demande mexicaine a été assez bonne ; parallèlement à cela, la demande en Asie du Sud-Est a été morose et il n'est

Croissance des échanges commerciaux de poudre de lait écrémé, par région de destination (en milliers de tonnes)



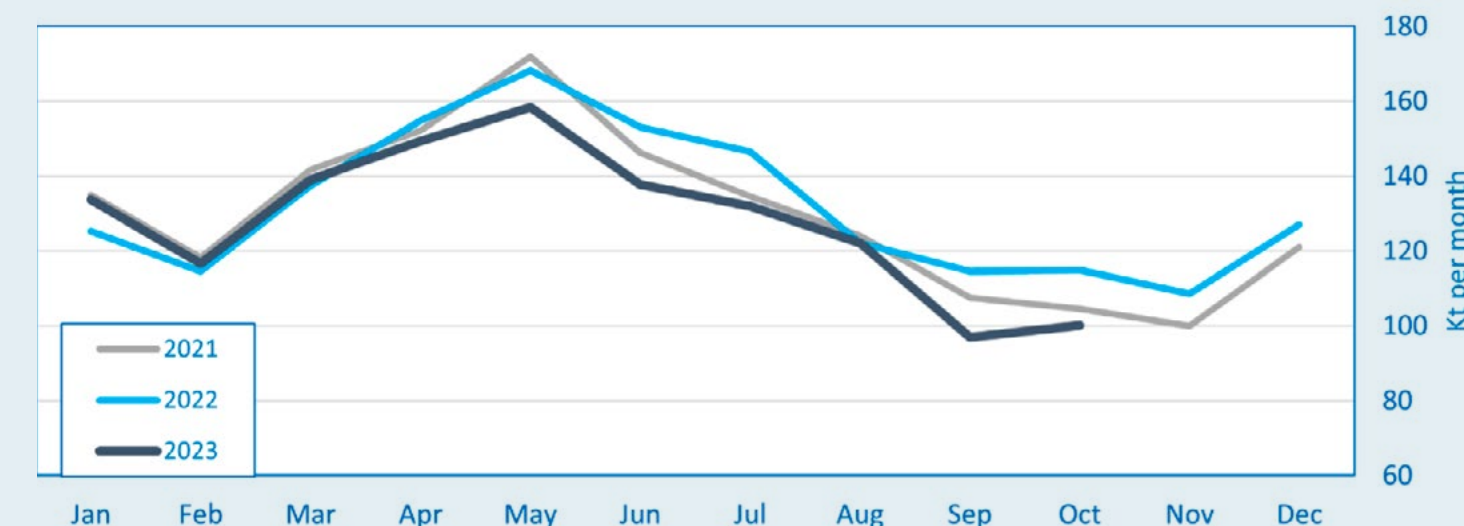
donc pas logique de produire des volumes importants de poudre de lait écrémé. L'UE et les États-Unis souffrent tous deux d'une forte concurrence de la Nouvelle-Zélande. Le principal exportateur de produits laitiers a augmenté sa production de poudre de lait écrémé en raison de la faiblesse des prix de la poudre de lait entier. Lors des dernières transactions sur la plateforme GDT, la combinaison poudre de lait écrémé + beurre/matière grasse laitière anhydre (AMF) s'est rapprochée de la poudre de lait entier ; cependant, tant qu'elle reste l'option la plus rentable pour les Néo-Zélandais, ils ont tout intérêt à produire plus de poudre de lait écrémé que lors des saisons où une demande suffisante en poudre de lait entier a créé des conditions optimales pour la production de celle-ci.

Production de poudre de lait écrémé en octobre 2023

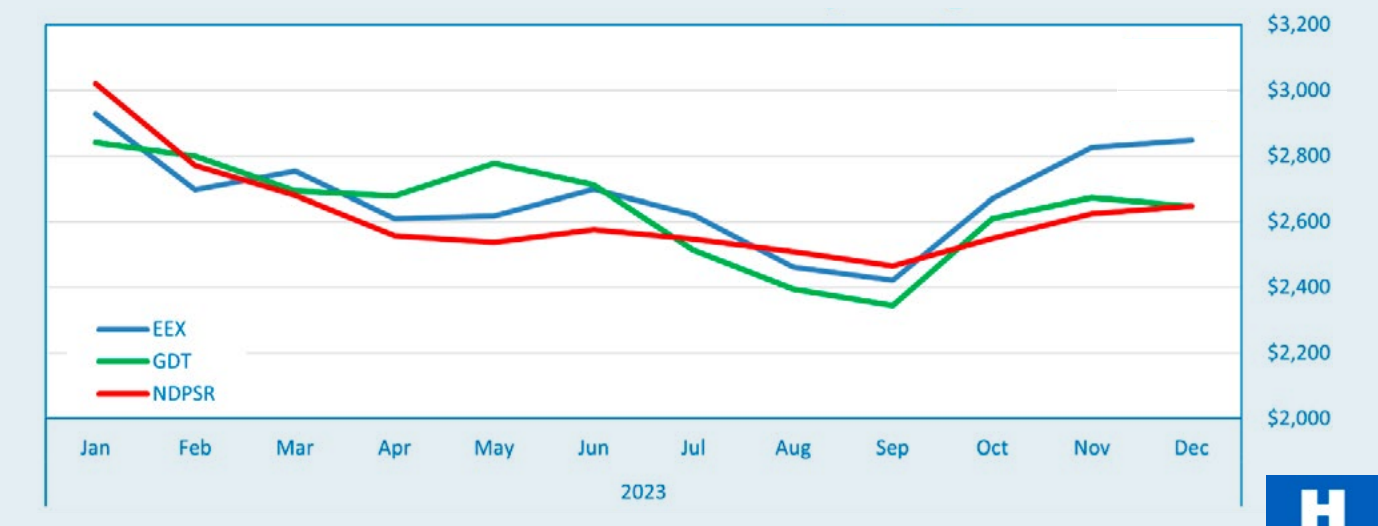
| Country | Production (Kt) | Production (mil. Lbs.) | YoY% | YTD Production (Kt) | YTD% vs 2022 | YTD vs. last year (kt) |
|----------------|-----------------|------------------------|--------|---------------------|--------------|------------------------|
| Germany | 24.7 | 54.54 | -9.6% | 294.8 | 1.4% | 4.1 |
| France | 27.1 | 59.72 | -9.2% | 292.6 | -7.2% | -22.8 |
| Ireland | 11.8 | 26.04 | | 143.4 | | |
| Belgium | 14.8 | 32.69 | -10.8% | 155.8 | -5.0% | -8.2 |
| Poland | 9.2 | 20.26 | -11.9% | 138.1 | 3.7% | 5 |
| Netherlands | 3.7 | 8.16 | -56.5% | 63.8 | -28.5% | -25.4 |
| Sweden | 2.9 | 6.33 | -5.3% | 30.8 | -0.4% | -0.1 |
| Denmark | 2.7 | 5.95 | -15.6% | 26.2 | -18.9% | -6.1 |
| Lithuania | 0.9 | 2.03 | | 15.1 | | |
| Portugal | 0.9 | 2.07 | 64.9% | 18.8 | 23.9% | 3.6 |
| Czech Republic | 1.1 | 2.38 | 1.9% | 14.2 | -2.5% | -0.4 |
| Spain | 0.2 | 0.44 | -23.1% | 4.2 | -20.7% | -1.1 |
| Total | 100 | 221 | | 1198 | | -51 |

*Reporting Countries Source: Eurostat, AHDB

Production de poudre de lait écrémé UE-27 + R.-U. en kt/m



Moyenne mensuelle NFDM/poudre de lait écrémé en USD/t



Facteurs baissiers et facteurs haussiers

Du côté haussier :

- Production laitière fortement négative durant tout le T4 en Europe, tandis que le cheptel américain rebondit aussi vite qu'on l'avait prévu et que la Nouvelle-Zélande fait face aux chiffres très difficiles à battre d'il y a 12 mois.
- La production et les niveaux des stocks de poudre de lait écrémé en Europe seraient faibles, et il va falloir puiser dans les stocks au cours des quelques mois à venir. La production et les stocks de poudre de lait écrémé + NFDM aux États-Unis ne sont pas très bons non plus.
- La demande mexicaine ne bat peut-être pas des records nationaux, mais elle est assez bonne, en dépit de quelques difficultés frontalières. La demande dans la région MENA semble également satisfaisante.
- Les prix ont chuté ; cela devrait attirer certains acheteurs. Les niveaux des stocks de poudre sont probablement bas en Asie du Sud-Est.

Du côté baissier :

- La consommation intérieure reste morose (UE + États-Unis).
- Récessions, inflation entraînant des baisses de la demande.
- La demande en Asie du Sud-Est semble encore faible, et d'autres pays qui ont acheté ont peut-être assez de stocks pour le moment.
- Les stocks de beurre en Europe sont assez élevés, et ils sont également importants par rapport aux stocks de poudre de lait écrémé.
- Le mix de produits actuel de la Nouvelle-Zélande reste un argument baissier pour la poudre de lait écrémé.

Aspects à surveiller :

- Perturbations logistiques (mer Rouge, etc.).
- Bouleversements géopolitiques et politiques gouvernementales.
- Production laitière néo-zélandaise, El Niño et mix de produits.
- Corrélation entre la poudre de lait écrémé et le beurre, compte tenu de leurs différents niveaux de stocks.
- Les prix élevés du cacao et du sucre impactent aussi les volumes des ventes des multinationales, avec des répercussions sur leur besoin de poudre de lait écrémé.
- Volatilité des taux de change et des devises étrangères.

Quelques mots sur...

Un peu du lactosérum

Offre mondiale

- En Europe, les derniers chiffres officiels de la production laitière présentent une baisse de -1,8 % d'une année sur l'autre pour le mois d'octobre. La France peine encore et l'Allemagne est restée à zéro. Depuis, l'Allemagne, la France et le Royaume-Uni ont continué d'afficher des résultats négatifs dans leurs hebdomadaires. Toutefois, depuis le début de cette année civile 2023, les chiffres équivalents ont été un peu plus faciles à battre et l'Europe devrait se rapprocher d'une production laitière neutre par rapport à l'année précédente. Après des améliorations, le prix du lait à la ferme n'a guère de marge pour devenir plus intéressant, car les prix des produits laitiers ont légèrement baissé, or les paiements versés aux agriculteurs suivent généralement la valeur des produits de base, avec un décalage de quelques mois. La production de fromage en Europe reste assez forte, plus forte qu'en 2022.
- La production laitière aux États-Unis a été de nouveau négative en novembre (-0,6 % d'une année sur l'autre). Le rendement par vache a été négatif par rapport à novembre 2022, et bien que l'abattage ait considérablement diminué au cours des derniers mois et que les marges se soient améliorées, le cheptel ne s'est toujours pas rétabli après les pertes enregistrées durant tout l'été, les nombres de génisses semblant encore bas.

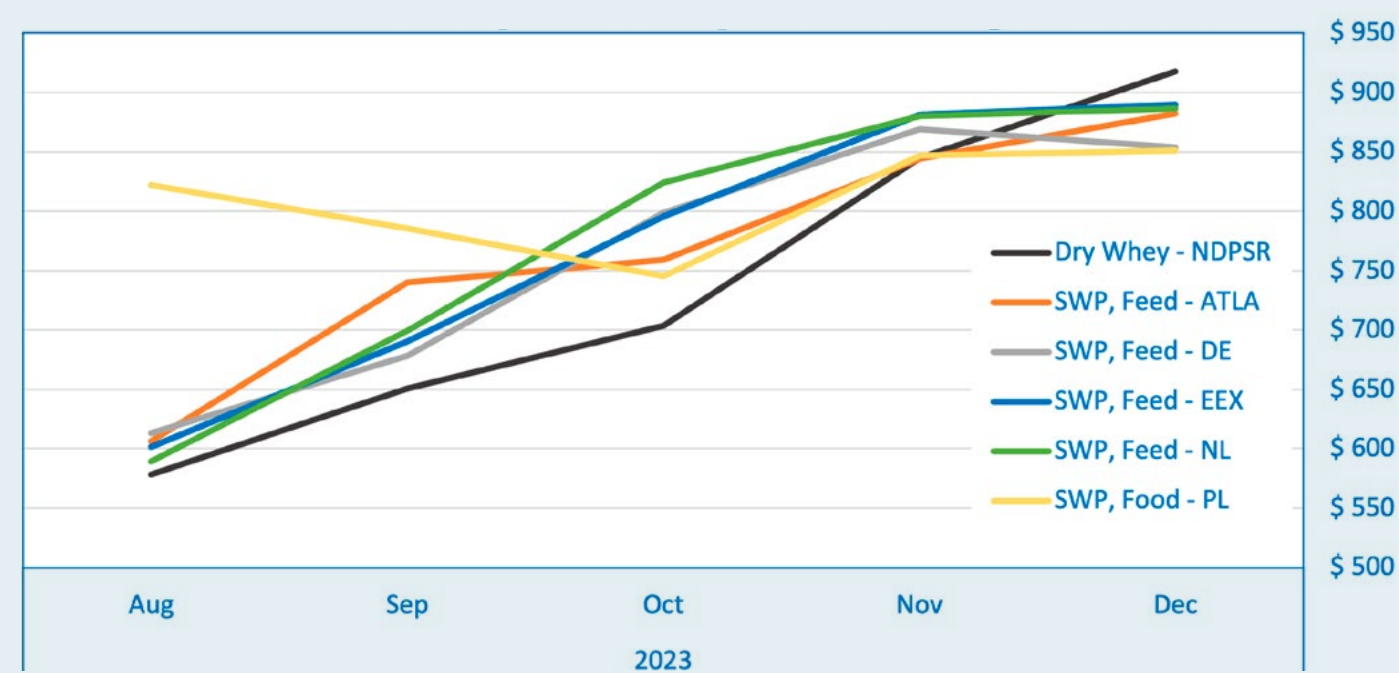
- La production laitière néo-zélandaise a enregistré des mois positifs pour la matière sèche laitière, avant d'entamer la deuxième moitié de la saison, avec des chiffres très difficiles à battre. Les pâturages se sont détériorés, y compris par rapport aux années précédentes, les conditions météo ayant subi les effets d'El Niño.
- Production de lactosérum aux États-Unis en novembre 2023 : Les volumes de lactosérum déshydraté ont connu des baisses significatives, aussi bien d'une année sur l'autre que d'un mois sur l'autre. Les fabricants ont correctement interprété la forte demande en lactosérum à haute teneur en protéines, et ils ont réagi en se détournant de la poudre de lactosérum déshydraté doux pour s'orienter vers la production de produits de plus grande valeur. Au mois de novembre, les volumes de lactosérum déshydraté doux ont été les plus bas depuis novembre 1986 (ajustés sur 30 jours).

Commerce mondial

- En octobre, les exportations de produits de lactosérum (HS040410) de l'UE-27 hors d'Europe ont été plus fortes qu'en octobre 2022 : +0,8 kt. Produits de lactosérum (code HS : 0404) : Bien que les exportations de lactosérum soient restées relativement stables par rapport à l'année précédente, on a vu des déclinés des expéditions vers

- la Chine (-2 812 mt, soit -14 % d'une année sur l'autre), au premier rang en termes de parts de marché (27 %) et l'Indonésie (-1 189 mt, soit -17 % d'une année sur l'autre), à la troisième place en termes de part de marché (9 %).
- À l'inverse, les volumes expédiés vers la Malaisie ont augmenté de 3 375 mt (soit +95 % d'une année sur l'autre), ce qui en fait le deuxième pays après la Chine en termes de contribution aux parts de marché (11 %).
- Le Maroc est tombé en seizième position en termes de part de marché, avec une baisse significative des expéditions (-1 419 mt, soit -68 % d'une année sur l'autre).
- Exportations des États-Unis : En octobre, les ventes de lactosérum déshydraté (040410) ont enregistré une troisième hausse consécutive d'un mois sur l'autre, mais elles sont encore loin des niveaux que nous avons vus en 2022.
- Importations chinoises pour le mois de novembre : La Chine a tiré parti des prix historiquement bas du lactosérum, en choisissant de ne pas augmenter les volumes en provenance des États-Unis ou de l'UE. Au lieu de cela, elle a importé de plus grandes quantités en provenance de Biélorussie, de Pologne et de Turquie. Le lactosérum en provenance de Biélorussie est actuellement proposé à un prix inférieur à 600 \$/mt CFR, et la Turquie offre des tarifs encore plus compétitifs pour les exportations vers la Chine.

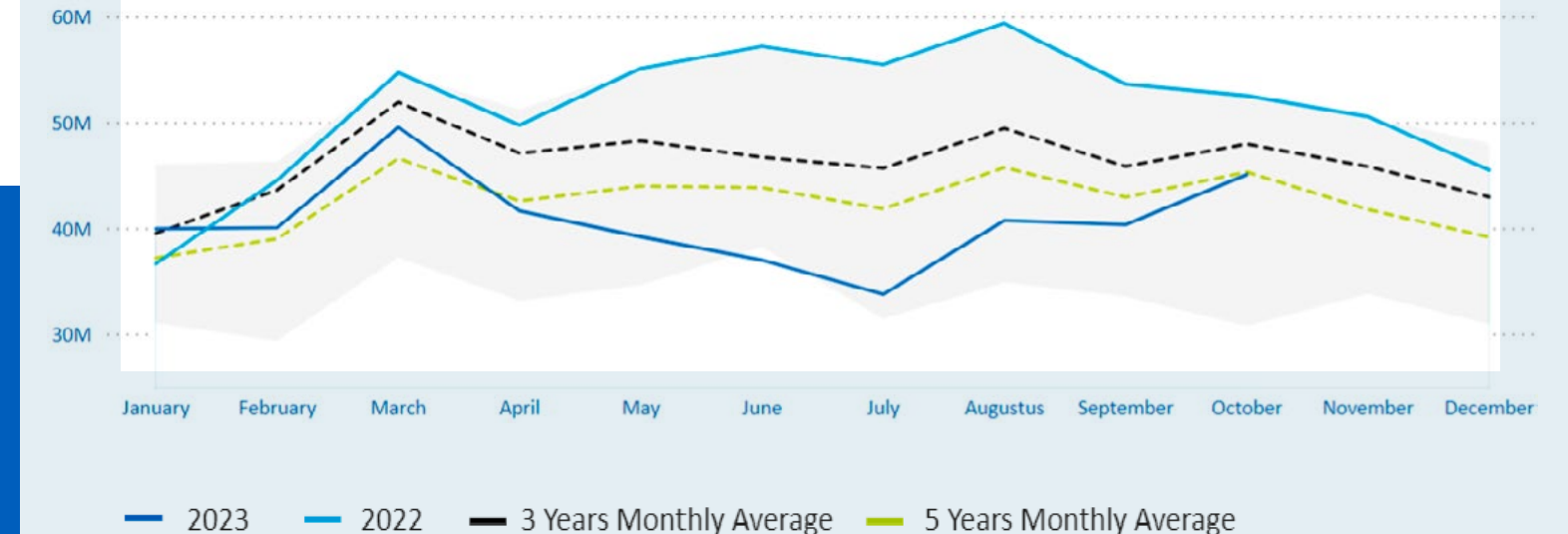
Comparaison internationale des prix du lactosérum, en USD/t



Exportations de lactosérum déshydraté (HS:040410) pour l'UE-27 en 2022/23 (kg)



Exportations de lactosérum déshydraté (HS:040410) pour les États-Unis en 2022/23 (kg)



Les contrats à terme

Neil Hunt, opérateur produits dérivés Amériques

Le beurre sur le CME

Le graphe ci-dessous représente le prix au comptant du beurre sur le CME, avec des barres hebdomadaires couvrant les 3 dernières années. Depuis septembre, le beurre a émergé d'une consolidation de 6 mois dans la fourchette de 2,30 \$ à 2,50 \$ la livre, en atteignant de nouveaux sommets historiques au cours de la première semaine d'octobre. Cet écart considérable a eu lieu sous l'effet d'un resserrement inhabituel de l'offre de crème et de beurre en vrac sur le marché au comptant au troisième trimestre. La courbe des prix à terme s'est considérablement inversée, ces prix se maintenant dans la fourchette de 2,50 \$ à 2,60 \$ la livre durant le T1 2024 malgré le record atteint par les prix au comptant, à 3,5025 \$ la livre. Les prix ont ensuite chuté fortement et nous voyons de nouveau un prix d'équilibre dans la fourchette de 2,50 \$ à 2,70 \$. En ce qui concerne la crème, globalement, la fourchette reste plus serrée que d'habitude, le mois de décembre marquant le début de la saison de barattage pour les fabricants, jusqu'en mars ; cependant, sur la courbe des prix à terme, on prévoit actuellement des prix moyens de 2,60 \$ la livre au T3 2024.



Le lait en poudre NFDM sur le CME

Le graphe ci-dessous représente le prix au comptant du lait en poudre NFDM sur le CME, avec des barres hebdomadaires couvrant les 3 dernières années. Le marché des produits non gras a continué de se consolider dans la fourchette de 1,15 \$ à 1,20 \$ la livre au cours de ces derniers mois, avec une faible volatilité et une activité globalement très limitée. Malgré des signes indiquant une baisse globale de l'offre de lait aux États-Unis et le maintien de stocks assez bas tant par les fabricants que par les fournisseurs, la demande en général et la demande à l'exportation en particulier sont restées extrêmement faibles. Avec un catalyseur haussier, si les prix sortent de la fourchette en restant pendant un certain temps au-dessus de 1,25 \$ la livre, cela indiquerait que le marché est peut-être prêt à suivre de nouveau une tendance à la hausse. Sur la courbe des prix à terme, on prévoit actuellement des prix moyens de 1,32 \$ la livre au T3 2024.



Le lait de classe III

Le graphe ci-dessous représente le prix à terme du lait de classe III sur le CME dans les contrats pour la troisième continuation, avec des barres hebdomadaires couvrant les 3 dernières années. Au cours des derniers mois, les prix au comptant n'ont pas réussi à passer la barre des 19,00 \$ le quintal, et se rapprochent maintenant de niveaux les plus bas en 3 ans, autour de 15,00 \$ le quintal, un niveau que nous avons vu pour la dernière fois au début du T3 2023. Les fondamentaux du complexe de classe III sont restés baissiers, l'approvisionnement en lait se dirigeant plus rapidement vers les usines de classe III que vers les installations de classe IV ; la capacité de production est en train d'augmenter, et cette augmentation devrait se poursuivre en 2024. Bien que dans la classe III, les prix semblent stagnants pour le moment, les prix du fromage sont de plus en plus compétitifs à l'échelle mondiale, ce qui fait petit à petit augmenter les exportations ; en outre, avec l'affaiblissement du dollar américain par rapport aux autres devises, les produits laitiers américains pourraient tous avoir le vent en poupe à l'orée de 2024. Les prix du lait de classe III auront de nombreux obstacles à surmonter, car il reste de solides niveaux de résistance à la moyenne mobile et de résistance technique au-dessus de 17,50 \$, 18,75 \$ et 19,25 \$ le quintal.



Commentaire mondial

Rafał Bigajski
Responsable grands comptes,
Dairy Essentials Europe



Ma « Voie lactée » a commencé en 2018. C'est à ce moment-là que j'ai commencé à apprendre à fond et à explorer le monde fascinant du lait. Dès le début, j'ai su que c'était le travail qu'il me fallait. Comme j'avais toutes les cartes en main, le commerce, la logistique, la documentation et la finance, j'ai rapidement trouvé ma voie dans le monde laitier.

C'est en 2022 que j'ai rejoint l'équipe de Hoogwegt Pologne, littéralement le jour de la Saint-Valentin, le 14 février.

Lorsque je suis entré dans la jeune et dynamique équipe de Dairy Essentials Europe, j'ai intégré l'équipe Lactosérum.

Dans le cadre de mes fonctions, je suis essentiellement responsable de l'achat et de la vente de poudres de lactosérum provenant de cette région d'Europe. Mes principales tâches consistent à travailler avec des producteurs de poudres de lait d'Europe de l'Est. Alors si vous vous êtes récemment trouvés en présence de lactosérum d'Europe de l'Est, j'ai probablement eu quelque chose à voir avec cette transaction.

Juste après mon arrivée dans l'équipe de Hoogwegt Pologne, l'agression russe en Ukraine a commencé. La guerre a changé le visage de l'Europe et, par conséquent, du monde entier, que nous pensions bien connaître. Les changements dont nous avons été témoins récemment se sont produits de manière très dynamique, et cela reste le cas aujourd'hui.

La capacité de Hoogwegt à s'adapter et à réagir quelles que soient les conditions a été mise à rude épreuve.

Récemment, comme l'exemple de la Pologne (le quatrième producteur laitier de l'Union européenne) l'illustre clairement, nous avons vu une tendance au rachat des petites laiteries par des acteurs plus importants. Les grands producteurs polonais avec lesquels nous travaillons reprennent chaque année de nouvelles coopératives laitières. Cette situation est directement liée non seulement aux prix des matières premières laitières, mais aussi aux coûts supplémentaires, qui découlent eux-mêmes d'une inflation omniprésente (prix de l'électricité, du gaz, de l'eau, du papier, du bois, etc.).

Je tiens à souligner qu'un large éventail de poudres de lait provient de moins en moins de sources. Chaque année, de plus en plus de petites usines de production disparaissent de la carte laitière polonaise. Selon le principe « les grandes entreprises peuvent en faire plus » ou plus précisément, « les grandes entreprises peuvent payer plus », nous constatons que la réduction du portefeuille de fournisseurs, c'est-à-dire la centralisation, est actuellement la seule chance de pérennité pour les petites coopératives laitières.

Comme nous sommes en contact permanent avec les producteurs, nous voyons comment le marché des produits laitiers en Pologne évolue chaque jour. C'est pourquoi une coopération constante et régulière est si importante.

Hoogwegt, en tant que leader du marché, est présent et toujours actif, quelle que soit la situation économique. C'est ainsi que nous construisons nos relations à long terme avec les fournisseurs/producteurs et les clients.

Nous ajoutons vision et valeur, et ce ne sont pas que des mots, nous privilégions la coopération à long terme et l'établissement constant de relations.

Nous vous remercions d'avancer avec nous sur ce chemin.

Les événements chez Hoogwegt

Bienvenue, 2024 !

En décembre, nous avons passé d'excellents moments chez Hoogwegt avec les fêtes de fin d'année. Alors que nous nous remémorons l'année qui vient de s'écouler, nous attendons avec enthousiasme ce que 2024 nous réserve.

Sans ordre particulier, et parmi une longue liste de grandes étapes et d'événements palpitants, nous avons choisi trois événements importants pour nous en 2023 :

- Hoogwegt et Meelunie ont achevé la mise en œuvre à l'échelle mondiale de leur système de sécurité sanitaire des aliments certifié GFSI – 1 an plus tôt que prévu !
- Nous avons participé aux discussions sur l'orientation professionnelle (Career Talks) organisées par STAR Management Week à l'Université Erasmus de Rotterdam. Nous avons également organisé des visites d'étudiants dans nos bureaux.
- Les salons professionnels battent de nouveau leur plein dans le monde entier.

Restez aussi à l'écoute, nous vous offrons des podcasts passionnants – Hoogwegt Dairy Spew et Hoogwegt Market Moo. Vous pouvez cliquer sur les logos pour accéder aux podcasts sur Spotify. Abonnez-vous dès maintenant !



Nous vous souhaitons une merveilleuse année 2024.

